

## Tout était noir

par Rouge Neige

Ça s'est passé un soir, pendant le dîner. Comme d'habitude, j'ai fait le ménage et je me suis occupée de la petite Cécile. J'étais en train de couper les poivrons lorsque j'ai senti que quelque chose n'allait pas. La pièce était bien trop calme. D'ordinaire, l'électro-ménager intelligent émettait un bourdonnement d'ambiance et l'écran audio-tactile du salon s'illuminait à chaque notification intempestive, accompagnée de sa mélodie. À l'occasion, même les objets connectés de la fillette diffusaient des cris d'animaux ou des voix de poupées, selon le jouet martyrisé.

Seules les saccades répétées du couteau sur la planche résonnaient dans mon crâne. Un coup d'œil au salon confirmait ce silence. Tout était éteint. Monsieur Wingarden n'était pas encore rentré. Et même s'il avait été présent, il aurait été impossible que, dans un élan de colère ou de désespoir, il eut débranché ce qui nous reliait au monde entier. Son Calendrier contenant tous ses rendez-vous, ses réunions holographiques avec ses clients Japonais, sans parler de ses jeux érotiques en ligne qu'il ne prenait même plus la peine de cacher. Plus rien ne marchait.

En cas d'urgence, un générateur dernière génération attendait dans le laboratoire. Le Saint Graal était installé sur un piédestal, sous un caisson de verre pare-balle. Pour le sceller, Monsieur Wingarden avait installé une serrure mécanique à disque de combinaison. Ce type de serrure était populaire au XXe siècle, et consistait à faire tourner un cadran numéroté afin de créer une combinaison chiffrée qui bloquait et débloquent la fermeture. Aujourd'hui, dans une ère où tout marchait à reconnaissance spirituelle - à reconnaissance non pas vocale, digitale ni rétinienne, mais à l'esprit - il était impensable pour Monsieur Wingarden d'utiliser le même système que tout le monde. Ayant hérité de cette étrangeté, il avait enfin trouvé sa fonction après des années de vie, et était parvenu à coupler ce système de sécurité avec d'autres plus sophistiqués.

Ainsi, je tournais le bouton, récitais la formule, et plaçais ma main sur la surface vitrée. Au dernier chiffre, le couvercle céda et j'activais le générateur, qui pouvait tenir plusieurs années avant de s'éteindre. De retour dans le salon, rien n'avait redémarré. Ce n'était pas un problème d'alimentation. Alors, il ne restait plus qu'une possibilité. À peine avais-je eu le temps d'y penser que ce fut le trou noir.

À mon réveil, j'étais allongée sur la table du laboratoire, Monsieur Wingarden penché au-dessus de moi. Il me souriait et me parlait en bidouillant avec ses instruments. Tandis qu'il me racontait ce qu'il s'était passé, je sentais petit à petit mon corps revenir en mon pouvoir. Il m'expliquait qu'en rentrant, il m'avait vue inanimée dans le salon. Alors, il m'a directement descendue au labo pour m'ausculter. Il me rassura en me disant que le hacker n'avait pas eu le temps de rebooter mon système. Alors que les données de ma mémoire me revenaient petit à petit, l'image de la petite Cécile baignant dans son sang à l'étage restait imprimée sur ma rétine.